

CÉCILE DEBARGE > tempslibre@nordeclair.fr

Grande vedette du festival, le court-métrage ne prend pas de repos et continuera dès la fin des festivités sa (dure) vie de star du cinéma et des petits écrans. En effet, loin d'être cantonné à quelques festivals annuels, il a une place de choix dans les grilles télé et même une chaîne câblée rien qu'à lui. De quoi tordre le coup au cliché numéro un : « Le court-métrage, on en voit nulle part. » Ainsi, toutes les semaines, le court-métrage a ses grands rendez-vous, en France plus qu'ailleurs. La preuve en zapping.

Le court à la télé, réservé aux noctambules

Grande pionnière du genre parmi les chaînes hertziennes, France 3 consacre depuis seize ans une émission hebdomadaire au court-métrage, Libre court, tous les lundis soirs en troisième partie de soirée. Le programme lance même chaque année son propre concours « Lignes de court » qui permet aux téléspectateurs d'envoyer leur petit bijou à la chaîne, avec à la clé une diffusion pour les trois gagnants.

Sur France 2, idem avec Histoires Courtes. Arte a son Court circuit et la liste est encore longue. Les chaînes câblées s'y sont mises aussi avec Premier Clap sur TPS ou Cinécourt. Même la chaîne parlementaire a son court-métrage citoyen qui traite de préférence d'un sujet de société : chômage, recherche de logement, réinsertion professionnelle, etc. L'apothéose du succès du court a été atteinte avec ShortsTv, une chaîne née en 2007 entièrement dédiée au format court.

Le court-métrage a donc plutôt le vent en poupe et réalise un quasi sans faute à la télé. A un petit détail près : ses fans ont tout intérêt à être (un peu) noctambules. Car si le court a ses programmes de prédilection qui résistent aux aléas des grilles télé, il a aussi sa plage horaire fétiche, de laquelle il peine à s'extirper. Le court se voit en troisième partie de soirée ou ne se voit pas. Un peu long donc d'attendre minuit passé pour voir des courts-métrages soit, par définition, pas plus de trois-quarts d'heure de programme. Certes, quand on aime, on ne compte pas. Mais pour ceux que cela frustrerait un peu quand même, voici quelques alternatives.

Le court à la carte

Première solution, le cinéma. Comment ne pas y avoir pensé avant ? Tout simplement parce que de nombreux cinémas ne prennent pas la peine de réserver des salles entières à des films de quelques dizaines de minutes tout au plus. Exit le Kinépolis ou les grands complexes cinéma et direction les salles d'Art et d'essai. Pour se repérer, l'Agence du Court-métrage diffuse une liste des salles auxquelles elle loue des courts-métrages (voir ci-contre), souvent au rythme d'un court par semaine avant la diffusion d'un long. Soit un réseau d'environ 300 salles en France dont six dans la région. Plusieurs autres petites salles comme L'Univers (rue de Cambrai à Lille) ou L'Hybride (rue Gosselet, à Lille aussi) proposent des soirées courts-métrages. Comme le souligne Didier Kiner, responsable de diffusion locative à l'Agence du court-métrage, « le réseau de salles d'art et d'essai du Nord est assez ancien mais pas aussi dense qu'en Bretagne par exemple. Il est plus concentré autour des grandes villes. » Les Lillois ont donc l'embarras du choix et pour les autres, il ne reste plus qu'à installer coussins et petits gâteaux devant l'écran d'ordinateur pour une séance de court-métrage sur mesure, sans bouger de chez soi. Véritable caverne d'Ali-baba, Internet est le refuge de nombreux réalisateurs en mal de diffusion et de reconnaissance. En tapant « court-métrage » sur un moteur de recherche, des sites comme 6nema.com proposent des visionnages gratuits. Seul bémol : il s'agit souvent de films plus confidentiels. Pour les classiques du court-métrage, l'Agence du court-métrage mise sur le service de vidéo à la demande (VOD), un abonnement qui pour quelques euros par mois propose une vidéothèque de courts-métrages. « On a lancé le concept avec le free VOD (ndlr : films en streaming donc entièrement gratuits) et on mise maintenant sur la vidéo à la demande, c'est l'avenir », commente Nathalie Lebel, du pôle Régie TV de l'Agence du court-métrage. Et puis, pour refaire une cure intensive de courts-métrages, le festival revient dans un an !

Où voir du court dans les cinés de la région ? Dans le Nord, à Cinéline (circuit itinérant), 104 rue de Cambrai à Lille ; L'Hippodrome, Place du Barlet à Douai ; Cinéma le Méliès/ La Rose des Vents, Boulevard Van Gogh à Villeneuve d'Ascq. Dans le Pas-de-Calais, à Cinémovida, 48 Grand'Place à Arras ; Cinéma les Étoiles, rue du Périgord à Bruay-la-Buissière ; Découvertes cinéma Arc-en-ciel, Place Gambetta à Liévin.